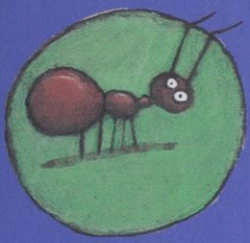
16(J)
D4 MON
2590

DEROUIN
TURRIER

slie Craspouette



Joséphine



Leslie



NATHAN

02346185

823

Leslie Craspouette

16 (J)
D4MON
2590

DL-13 03 1998 10521

Responsable de la collection : Frédérique Guillard

© Éditions Nathan (Paris-France), 1998.

CLAIRE DEROUIN

Leslie Craspouette

Illustrations de Fabrice Turrier



NATHAN



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

un

Leslie et les poubelles



LES ENFANTS ont parfois de drôles de manies : certains parlent la bouche pleine ; d'autres sautent à pieds joints au milieu de belles flaques d'eau bien boueuses ; d'autres encore se décrottent si souvent les trous de nez qu'ils n'ont jamais faim à l'heure du déjeuner !

Leslie, elle, ne pouvait pas s'empêcher de farfouiller au fond des poubelles. C'était une véritable passion !

Elle plongeait avec délices dans les sacs d'ordures pour y récupérer des tas de trucs usagés. Ses petits doigts agiles s'emparaient de tout ce qu'ils trouvaient : boîtes de conserve, pots de yaourt, os de poulet... Et vite, vite, elle se les accrochait partout sur ses vêtements et ses cheveux.

– Regardez mes beaux bijoux ! lançait-elle fièrement à la ronde. Regardez mes beaux trésors !

En général, les papas et les mamans n'apprécient guère que leurs enfants fassent les poubelles. Ils se fâchent tout rouge et disent que c'est dégoûtant. Mais ça, Leslie ne pouvait pas le savoir car elle n'avait pas de parents. Elle vivait seule depuis qu'elle était toute petite, vagabondant de-ci de-là à travers les bois et les champs.


BARBIES

La nature lui servait à la fois de nounou et de maison : les vaches lui procuraient du bon lait tiède ; les arbres lui offraient des quantités de fruits charnus et sucrés ; et à la nuit tombée, lorsque la fillette s'endormait sous le ciel étoilé, la terre la recouvrait tendrement de son épaisse fourrure d'herbe pour la protéger du froid et de la rosée.

Le matin, Leslie n'allait pas à l'école. Mais ses amis les animaux lui enseignaient des tas de choses utiles. Elle savait creuser un terrier, tisser une toile d'araignée, grimper aux arbres... Les fourmis lui donnaient même des leçons particulières pour apprendre à porter ses réserves d'objets sans se fatiguer :

– Crois-en notre longue expérience, lui disaient-elles, nous sommes les plus besogneuses de la forêt. Chaque

jour, nous transportons des tonnes de nourriture sur notre dos. Pour ne pas te faire mal, il faut que tu répartisses bien le poids de ton fardeau sur ton corps. Regarde, nous allons te faire une démonstration !

Aussitôt, les petites ouvrières se chargeaient de montagnes de grains de blé sous les yeux admiratifs de Leslie. Puis la fillette essayait de les imiter en empilant ses plus belles trouvailles sur sa tête et ses deux épaules.

